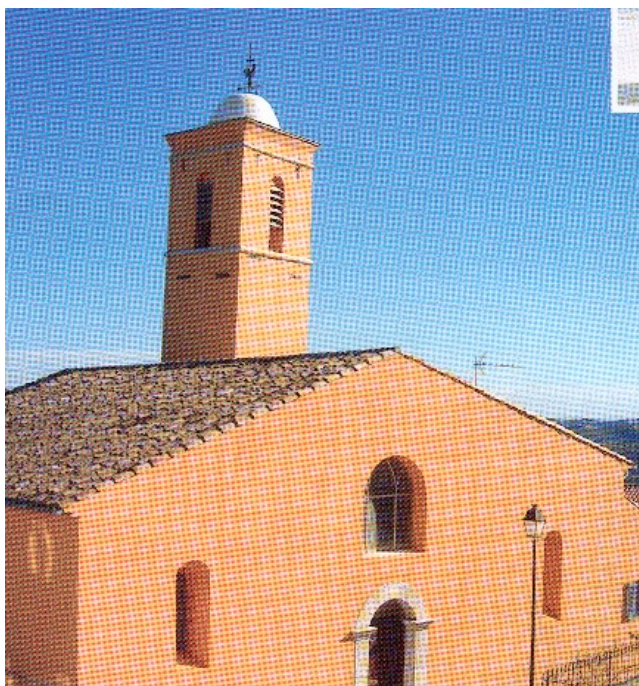


Eglise SAINT-NICOLAS

GATTIERES - Alpes Maritimes



Nous ne sommes pas dans un musée, mais dans une église.

Comme les musulmans demandent de se déchausser dans une mosquée, les juifs aux hommes de se couvrir la tête d'une kippa pour entrer dans une synagogue, nous allons nous diriger en premier devant le tabernacle qui contient le pain consacré, signe matériel de la présence du Christ Dieu, et nous faisons (ceux qui le veulent bien) le signe de la croix, signe de l'humanité accomplie, divine.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Que cette visite nous aide à regarder ces témoignages sans à priori, sans préjugé culturel.

« Les œuvres ne sont faites que pour attacher les hommes par le cœur, que pour les faire se recueillir, reprendre des forces à des sources claires et pures et transformer le bien qu'ils en reçoivent, selon leur don, leur activité personnelle. »

Henri Matisse

Père Jean-Paul PORCIER

A vous, Père, qui m'avez demandé de présenter les vitraux, un grand merci pour ce regard que j'ai été obligée d'appointer et qui m'a permis de découvrir des merveilles à côté desquelles je passai depuis plus de vingt ans sans les regarder.

Merci pour l'effort qui m'a fallu pour préciser avec des mots, les impressions très fortes ou des connaissances floues.



Merci à mon amie Christiane Marsi

qui m'a aidée et soutenue grâce à sa disponibilité et son aide informatique.

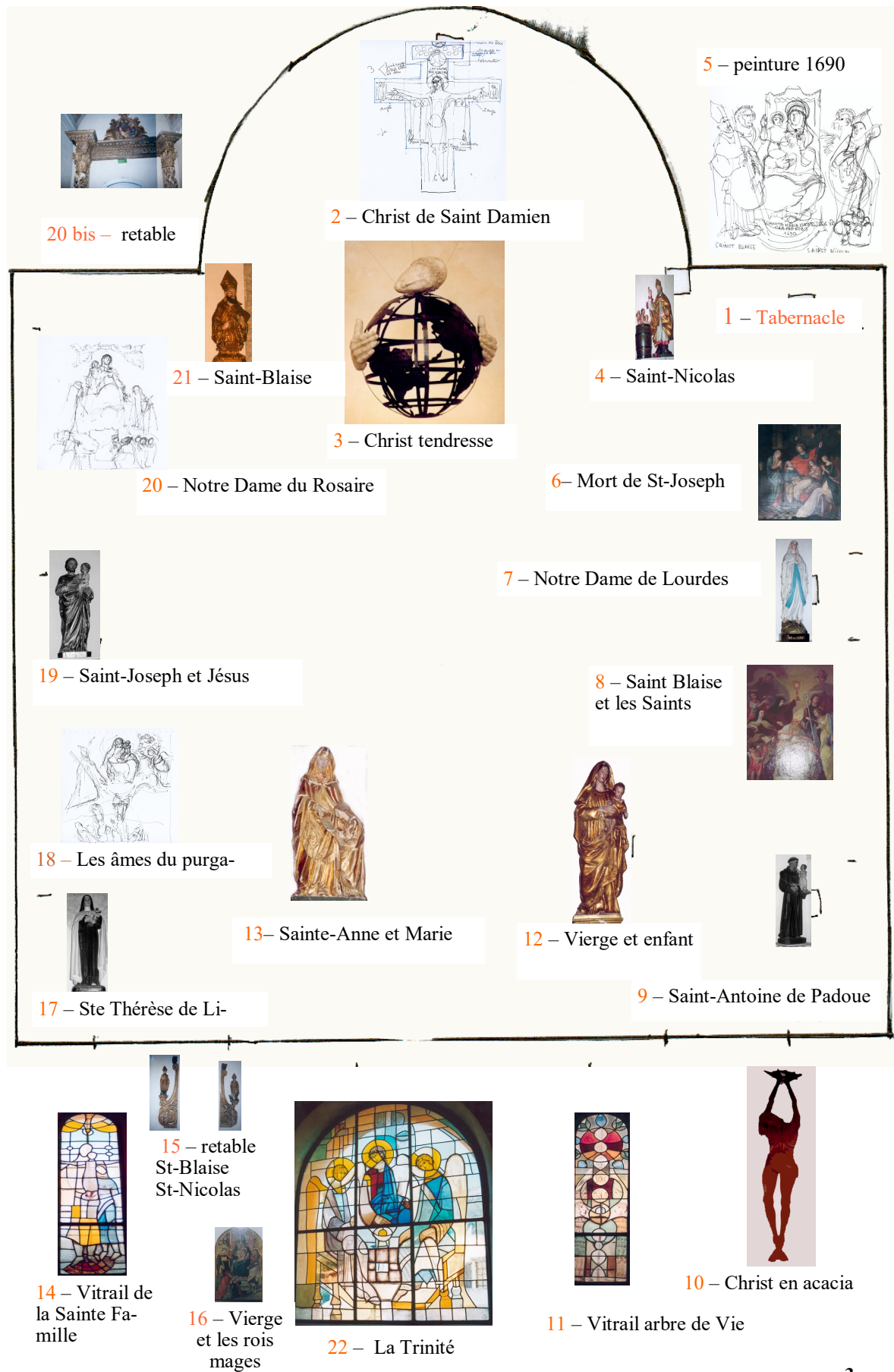
Marie-Claude Hovasse

Documentation :

- La Bible
- La Bible et les Saints – Guide iconographique – Flammarion
- Dictionnaire des symboles
- ... et de nombreuses lectures, rencontres et enseignements.

	PAGE
SOMMAIRE	2
• Sens de la visite	3
• Historique	4
• Statuaire	
• Christ tendresse pour notre monde de P.Praquin	5/6
• Saint-Nicolas	7
• Notre-Dame de Lourdes	7
• Saint-Antoine de Padoue	8
• Christ en bois d’acacia	8
• Vierge et enfant	9
• Sainte-Anne et Marie	9
• Saint-Blaise)	
• (retable de 1690)	9
• Saint-Nicolas)	
• Sainte-Thérèse de l’enfant Jésus	10
• Saint-Joseph et l’enfant	10
• Reliquaire de Saint-Blaise	10
• Tableaux	
• Christ de Saint-Damien	11/12
• Peinture de 1690	13
• Mort de Saint-Joseph	13
• Saint-Blaise entouré de saints	14/15
• Vierge et les rois mages	15
• Vierge à l’enfant et rois mages	16
• Vierge	16
• Les âmes du purgatoire	16
• Notre-dame du Rosaire	16
• Chapelle du Rosaire	16
• Qu’est ce que le rosaire ?	17
• Vitraux	
• L’arbre de vie	18/19
• La sainte famille	20
• La trinité	21/22
et un organigramme d’après la Trinité de Lanza del Vasto, organigramme qui peut aider les jeunes à analyser et ordonner toutes leurs connaissances.	23 à 25
• Elaboration et réalisation des vitraux.	26
• Historique de la restauration	27/28
- Consécration de l’église le 10 novembre 2002 par Monseigneur BONFILS	
- extraits du bulletin municipal de Gattières « janvier 2003 »	

Sens de la visite



Historique de GATTIERES

Le village est situé (à vol d'oiseau) à 12 km de la mer. Le rocher de « Gast », 300 m d'altitude, éperon dominant le Var, fut un emplacement idéal pour les Ligures. Sur ce rocher s'est construit Gattières à l'époque Gallo-romaine. La voie Julienne qui faisait communiquer la vallée du Var et celle de la Cagne y passe. L'importance stratégique du village est liée au gué de Notre-Dame du Var. Ce gué a entraîné pour Gattières une histoire très mouvementée

L'église SAINT-NICOLAS

Il s'agit d'un édifice romano-gothique de type provençal, remontant au XIV ou XV^e siècle remanié au XVII^e. A l'origine, l'église ne comportait qu'une nef en pierres de taille.

Comme tous les édifices religieux du moyen-âge, l'architecture de l'église est un enseignement spirituel oublié.

Le Chœur est orienté vers l'Est. Autrefois s'y trouvait une fenêtre romane toujours existante mais cachée par l'enduit. La restauration de l'église n'a pas permis de la réouvrir à cause d'une construction attenante.

A l'Est se lève le soleil, le soleil c'est la lumière, la lumière est le symbole de Dieu, Christ est notre lumière. Le Chœur est décentré vers la gauche comme la tête de Jésus sur la Croix.

Autrefois, la messe se disait face à l'Orient, le prêtre entraînait les fidèles installés dans la nef, image du navire voguant vers le Christ, porte de la vie éternelle.

Sur l'autel central en pierre de La Sine est la CROIX.

Elle nous rappelle que nous ne pouvons faire « communauté », vivre la communion que par la Croix et en portant notre croix. Nous devons pour cela y déposer nos blessures, nos désirs de domination pour créer l'unité en soi et avec les autres et le faire dans la joie. Le Christ dit à Julienne de Norwich (XV^e) « Ne pleure plus sur mes blessures, réjouis toi avec moi de ma joie sur la Croix car j'ai sauvé les hommes pour l'éternelle vie ».

Lorsque nous pénétrons dans l'église par la grande porte recentrée au XVII^e nous laissons derrière nous la source Saint-Martin. Notre regard se dirige vers le Chœur en prolongement duquel coule la fontaine de la Place Désiré Féraud qui donne l'eau au village.

Nous entrons dans l'église, nourris de l'eau du baptême, pour devenir, par l'Esprit Saint, capables de construire un monde plus fraternel et plus juste : ***donner à boire à celui qui a soif, nous aimer non de notre amour mais de Son Amour. Avoir la patience et la curiosité d'observer ce qu'il fait en nous et autour de nous.***

Aujourd'hui, nous avons un **édifice à trois nefs** : la nef centrale gothique à croisées d'ogives comportant deux travées et deux nefs latérales, ajoutées au XVII^e : quatre autels, l'autel central et trois autels latéraux.

Le premier autel à gauche est consacré à la Vierge du Rosaire.

Le plafond en bas relief polychrome a été restauré en 1995 par Guy Ceppa

Le deuxième autel à gauche est consacré aux âmes du Purgatoire, en face de lui à droite, celui de Saint-Blaise patron du village.

Sous les peintures de la Vierge à l'enfant et de la mort de Saint-Joseph patron de la bonne mort, **le Saint Sacrement** est à notre portée.

Que la proximité du Saint Sacrement nous aide à reconnaître dans le pain consacré, la présence du Christ descendu au plus intime de la matière pour faire de nous des arcs de lumière.

S T A T U A I R E D E L ' É G L I S E .

On peut observer différents éléments en « bois polychrome et doré ». Au XVII^e ils constituaient un ensemble : le retable du maître-autel consacré aux deux saints patrons Saint-Blaise et Saint-Nicolas dont les deux statues encadraient le portique central, lequel servait de cadre au tableau de la Vierge situé aujourd'hui dans la nef à droite.

La statuaire de l'église est riche



« Christ tendresse pour notre monde »

- Œuvre (en fer et terre émaillée) - de Pierre PRAQUIN - 2003
- Avec la participation de Bernard Inverardi et de Daniel Scaturro.

La terre est réalisée en fer rouillé, car elle est en danger et nous sommes responsables d'elle.

« Christ avec tes mains tu soutiens la terre. Tes mains sont puissantes, mais tes pouces s'ouvrent car ton amour nous laisse libres. Ton visage, les yeux fermés, semble nous sourire en câlinant le monde. Tu portes la couronne d'épines. Les stigmates de cette couronne ont marqué ta chair. Cette couronne est aussi tressée de lauriers, couronne de gloire car tu es Roi. »

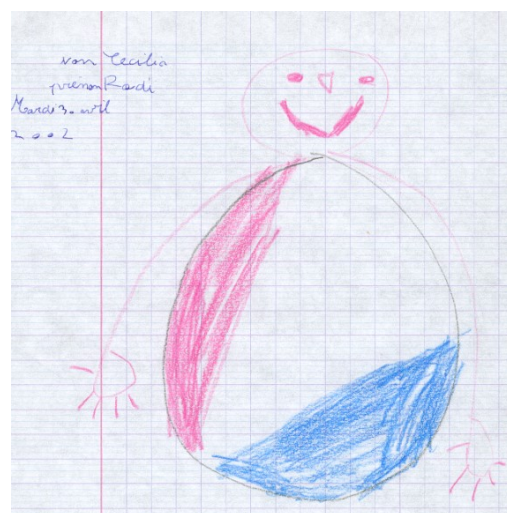
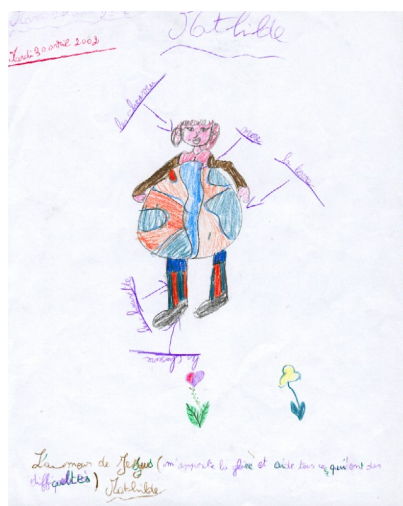
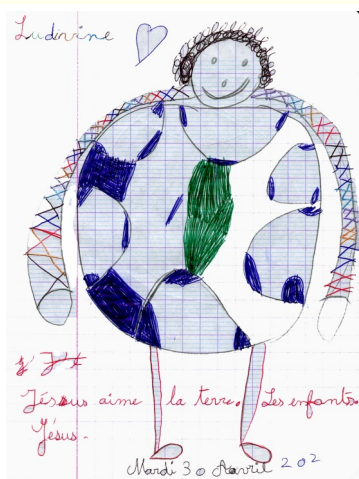
« Ce n'est pas une œuvre, mais une prière, que je partage avec vous et une action de grâce que j'exprime avec celle qui partagea mon bonheur avant de partir avec allégresse vers le Seigneur. Cette longue prière, à la recherche du Christ, de sa tendresse, de son sourire, de sa force et de son amour que par la confiance du Père Jean-Paul Porcier et de l'association, Il m'a chargé de représenter. Je l'ai fait du fond de mes doutes, j'ai essayé de répondre à cette mission : dire et montrer Jésus couronné du sacrifice d'amour uni aux lauriers de la gloire.

« N'ayez pas peur nous a dit Jean-Paul II. J'ai osé ne pas avoir peur pour ne voir que son Tout Amour ».

Pierre Praquin.

Coincidence étonnante, au même moment où Pierre travaillait son projet dans son coin, les enfants du catéchisme du groupe de Nadine Antoniucci, dessinaient le Christ et la Création de leur côté.

Voilà le résultat tel quel !



Saint Nicolas et les trois enfants dans le tonneau (polychrome doré)



Saint-Nicolas est né en Asie mineure vers 270. Il est très populaire par la légende où il ressuscite trois enfants assassinés, gardés dans un saloir par un boucher. Il est le patron de la Lorraine, de la Russie, des enfants, des marins, des femmes en quête de maris. (fêté le 6 décembre)

« Saint Nicolas, tu te dresses dans le vent et le sculpteur a réussi une prouesse technique en sortant de la masse ton manteau ... Ton bras immense, fend l'air pour bénir les enfants. Tu as abandonné toute peur d'être jugé pour oser demander au Christ de ressusciter les trois petits enfants . Ta totale confiance est un grand témoignage ». Les trois enfants, par leur expérience, renaissent conscients du paradis.

La vierge de Lourdes – Plâtre Saint Sulpice.



Tu as dit à Bernadette : « Je suis l'Immaculée Conception » Par là, tu affirmes avoir reçu la grâce unique d'être née sans le péché originel ; non blessée par cette envie permanente de dire non à tout ce qu'on nous propose de peur de perdre notre liberté. Tu es la Vierge Marie, toute entière à Dieu, livrée à l'Esprit. C'est la Loi de l'Incarnation : Dieu s'est fait chair, il n'a pas fait semblant.

Tu nous montres que le rêve de Dieu s'est réalisé en toi. Ton rêve, mon Dieu, c'est d'être tout en tous ... tous, d'être toute notre vie, et la vie, pas seulement de notre âme, mais aussi celle de nos corps ressuscités « re nés de Dieu et non plus de vouloir d'homme » « re nés d'eau et d'esprit ».

Marie toute entière, tu appartiens à Dieu ton seul seigneur, humainement, charnellement, spirituellement. Dieu est ta plénitude et rien, ni personne d'autre ne peut combler ton attente.

Marie tu es la « Théotokos » celle qui accouche de Dieu, celle qui met Dieu au monde, car il n'y a pas deux personnes en Christ, mais deux natures et une personne unique.

A la toute puissance de Dieu, Marie tu fais le don de la toute faiblesse de l'homme et par là Dieu est devenu faible, proche et humain pour que nous puissions, en Jésus, être déifiés.

Tu es la nouvelle Eve, qui signifie la vivante, la mère de la Vie.

Tu es le berceau de la miséricorde de Dieu (la miséricorde, c'est l'être même de Dieu, à la fois père qui engendre, et mère qui enfante dans la tendresse et dans l'amour).

Toute femme comme toi, est d'abord image de la miséricorde de Dieu, c'est à dire, de cette capacité qu'a Dieu de donner la vie et de la redonner sans cesse plus fort que la mort, que toute mort.

La femme est vierge car elle est réservée pour donner la vie au nom même de Dieu en participant à l'œuvre de Dieu créateur, de Dieu miséricorde.

(D'après « l'évangile de Marie » de Georgette Balquière – Editions des Béatitudes)

Saint Antoine de Padoue (plâtre St- Sulpice)



Chanoine franciscain : 1195-1231

Né à Lisbonne d'une famille noble, il fait de brillantes études et devient chanoine. Après l'échec d'un voyage missionnaire au Maroc, il rejoint Saint-François d'Assise et ses compagnons. Il vit un an dans une grotte et devient Frère mineur. Il enseigne à Bologne. Son talent oratoire attire des foules, en Italie, en France, en Espagne. Revenu à Assise pour assister au Conseil général de l'Ordre, puis à la translation des reliques de Saint-François, il reste les deux dernières années de sa vie à Padoue. C'est le plus grand prédicateur que le moyen âge ait connu, un des plus grands orateurs de

Il prêche la pauvreté, la pénitence, réconforte les pauvres, vitupère les riches et les mauvais clercs.

- **Saint patron du Portugal, des marins, des naufragés, des prisonniers. On l'invoque pour retrouver les objets perdus, pour recouvrer la santé et pour exaucer n'importe quel vœu.**
- **Fête : le 13 juin**
- **Attributs : bure franciscaine – porte l'enfant Jésus et tient un lys.**

Le Christ en bois d'acacia



Tu es représenté Christ offrant ta couronne d'épines à Dieu ton père et notre père. Ton corps depuis la plante des pieds jusqu'aux mains, tout est sculpté dans un tronc d'acacia.

Isaïe a écrit (52.14) : « *Il n'avait plus d'apparence humaine* » - (53.2)
Comme un surgeon il a grandi devant nous
Comme une racine en terre aride
Sans beauté ni éclat (nous l'avons vu)
Et sans aimable apparence
Objet de mépris et rebut de l'humanité,
Homme de douleur et connu de la souffrance
Comme ceux devant qui on se voile la face
Il était méprisé et déconsidéré.
Or, c'était nos souffrances qu'il supportait
Et nos douleurs dont il était accablé. »
53.5 « *le châtiment qui nous rend la paix est sur lui*
Et c'est grâce à ses plaies que nous sommes guéris. »

C'est l'abbé Viret, ton prêtre qui depuis s'est tourné vers d'autres chemins, t'a rapporté d'un camp organisé dans le Jura pour les enfants de Gattières. Nous te demandons de te manifester à lui, qu'il n'oublie pas son engagement joyeux et que ta Paix baigne son cœur.

Sous le Christ, on trouve les fonds baptismaux. Là, les enfants étaient baptisés. Actuellement le baptême se déroule presque toujours dans le chœur, au cœur de l'assemblée. Souvent on trouve un baptistère construit totalement indépendant de l'église (à Fréjus par exemple) car autrefois n'entraient dans l'église que les baptisés.

La Vierge et l'enfant (polychrome doré)



Marie, en hébreu Myriam, en grec, latin, espagnol, italien Maria - mère du Christ à 16, 17 ans.

Fêtes : nativité de la Vierge : 8 septembre – présentation de Marie au temple : 21 novembre – annonce : 25 mars – visitation : 31 mai – assomption : 15 août.

• **Patronne de la France.**

« Marie, toi la toute jeune, toi qui as attendu l'enfant avant d'être mariée, toi qui as dépassé ta peur et le risque de lapidation pour dire oui à la vie, consciemment oui à la vie, toi prête si jeune pour être mère, tu nous présentes l'Enfant »

Sainte-Anne et Marie (bois polychrome doré)



Anne et la petite Marie studieuse, attentives l'une à l'autre, sont magnifiquement drapées.

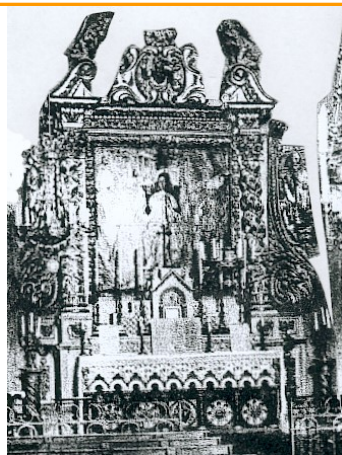
Anne, mère de Marie est fêtée le 26 juillet en Occident et le 25 juillet en Orient. Aucun texte du nouveau testament ne mentionne son nom. Les circonstances de sa maternité tardive sont empruntées à l'Ancien Testament et à l'histoire d'Anne la mère de Samuel (1 Samuel, 2-11) (1)

Dans les écrits apocryphes, on raconte sa rencontre avec son futur mari, Joachim, à la porte dorée de Jérusalem.

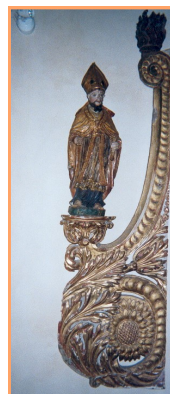
Anne, tu savais qu'il faut demander ; ton désir et ta confiance ont été entendus. Tu as eu dans ta vieillesse l'immense joie d'attendre cette petite fille. Consciente de ton grand âge tu as conduit la petite Marie à trois ans au temple pour son éducation. Donne nous de ne jamais négliger la fidélité à Dieu dans nos choix éducatifs . Et toi, petite Marie, qui regarde avec tant d'attention le grand livre, donne à nos enfants la curiosité, la patience, la volonté, l'obéissance afin qu'ils deviennent dans le monde des miroirs de lumière.

Evangelie selon Saint-Luc 11-9-10 « Demandez vous obtiendrez, celui qui demande reçoit ; celui qui cherche trouve ; et pour celui qui frappe, la porte s'ouvre ».

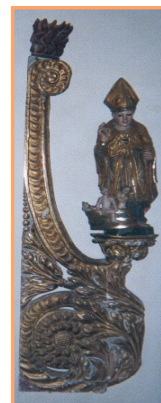
Ancien retable baroque 1690 – d'après la photo de 1978 visible à l'Hostellerie provençale



Détails du retable – 1690



Saint Blaise



Saint Nicolas

Thérèse de l'Enfant Jésus (plâtre peint - Saint Sulpice)



Est née à Lisieux en 1873 - Canonisée en 1925 et Docteur de l'église en 2000 - Carmélite entrée à 15 ans au carmel, par autorisation spéciale, morte à 24 ans de tuberculose. A écrit, entre autres « l'histoire d'une âme » qui témoigne d'une haute spiritualité, fondée sur l'abandon à Dieu.

- Patronne des missions.

« Tu nous as appris à regarder la miséricorde, tu nous as donnés un chemin, celui de la petite voie, chemin familial, du quotidien, chemin de la confiance, de l'abandon, de la tendresse, de la fraîcheur, du sourire. Apprends nous cette douceur et cette rigueur »

Saint-Joseph (bois polychrome – à restaurer)

Père adoptif du Christ. Celui qui fait grandir (étymologiquement)



Issu de la lignée du Roi David, selon la généalogie placée par Matthieu en tête de son évangile, Joseph mène à Nazareth la vie d'un artisan. Matthieu conte l'annonce que lui fait l'ange du Seigneur (Matthieu 1-20), la visite des Mages, la fuite en Egypte, le retour à Nazareth.

Dans les textes apocryphes (protévangile de Jacques et Histoire de Joseph le Charpentier qui est un écrit Copte du XIV^e, on explique comment Joseph a été choisi parmi d'autres prétendants, parce que sa baguette seule a fleuri.

Attributs : bâton de pèlerin ou bâton surmonté d'une croix « fleurdelisée », outils de charpentier et le lys, symbole de la chasteté lorsqu'il est avec l'Enfant.

Il est le patron de l'église universelle :

- Fêté le 19 mars – Patron des travailleurs : le 1^{er} mai –
- Patron du Mexique et du Canada.

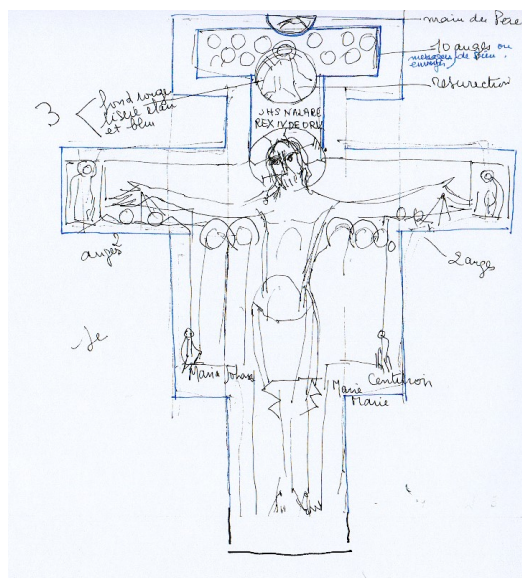
« Tu portes cet enfant que Dieu t'a confié, tu nous le présentes et tu lui offres une grappe de raisin, tu vas l'éduquer, lui donner un métier, l'ouvrir sur le monde. Sois le modèle des pères. Toi Jésus, tu vas apprendre l'effort en voyant ton père transpirer sous le poids des poutres. Tu vas apprendre la patience, la précision, la beauté du métier de charpentier. Tu vas aimer l'odeur du bois, sa texture, sa souplesse, sa rudesse et tout cela t'accompagnera aux derniers instants sur la croix ».



Reliquaire de Saint-Blaise

ICÔNES ET PEINTURES

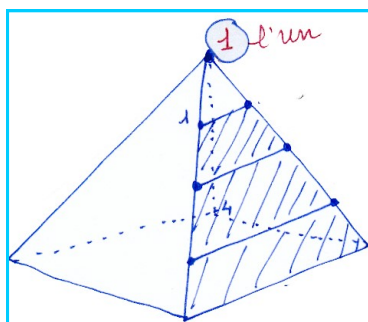
Christ de Saint-Damien
devant lequel Saint-François d'Assise s'est converti



Au centre en haut, un demi-cercle : le ciel dans lequel la main de Dieu bénit.
 Dans le cercle, sur fond rouge bordé d'un liseré clair et d'un liseré bleu, le Christ ressuscite.
 Autour, 10 anges messagers de Dieu.

10 – Est le nombre de la TETRAKTYS PYTHAGORICIENNE c'est à dire, la somme des 4 premiers nombres ($1 + 2 + 3 + 4$).

Il a le sens de la totalité, de l'achèvement, celui du retour à l'unité après le développement du cycle des 9 premiers nombres.



1 – le chiffre **1** symbolise l'unité, l'origine.

2 - le chiffre **2** symbolise la première manifestation.

Masculin

Adam

Phallus

Lumière

Ciel

Yang

Féminin

Eve

Æuf

Ténèbres

Terre

Yin

2 = dualisme

3 – le chiffre 3 symbolise les mondes célestes, terrestres, infernaux et pour l'homme la vie spirituelle, physique, psychique.

4 – le chiffre 4 symbolise la terre, les 4 éléments, les 4 points cardinaux, les 4 saisons, etc...
et tout est résumé par la pyramide

L'ensemble constitue la décade ou la totalité de l'univers créé et incréé.

Entre le cercle de la résurrection et l'auréole on peut lire :

J H S NAZARE
REX IV DE ORU

Jésus de Nazareth, sauveur des hommes, roi des juifs



Nimbe ou auréole, cercle lumineux, cruciforme réservé au Christ. Sur cette icône, Jésus crucifié est paisible, pas de révolte, c'est le OUI à la Croix, pour nous sauver. La Paix se lit sur son visage et dans sa position. Pourtant la souffrance est là, la souffrance physique, le sang coule des plaies, des mains et des pieds transpercés. Christ est cloué nu sur la Croix, vêtu seulement d'un pagne. Sous ses bras à gauche, Marie, sa mère, et Jean. A droite, Marie, femme de Clopas et Marie-Madeleine et le centurion.

Evangile de Jean : 18-25 traduction Bible de Jérusalem.

« Près de la Croix de Jésus, se tenait sa mère, la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas et Marie de Magdala. Voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : femme, voici ton fils » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère ». A partir de cette heure, le disciple la prit chez lui »

Yohanâm 19.25 – Traduction André Chouraqui :

« Là se tiennent, près de la Croix de Yéshoua'
sa mère,
la sœur de sa mère,
Myriam, celle de Klôpa
et Myriam de Magdala.

Matyah 27-46

« Vers la neuvième heure
Yeshoua' clame à voix forte :
« Eli, Eli, lema shebaqtani ? »
C'est :
« Mon Elohim, mon Elohim,
Pourquoi m'as tu abandonné ? »

Matyah 27-48

« Vite l'un d'eux court, prend une éponge,
La remplit de vinaigre, la met sur un roseau
Et lui donne à boire ».

Markos 15-37

Yeshoua' laisse échapper une voix forte :
Il expire.
Et le voile du temple se déchire en deux, de haut en bas.
Le centurion qui se tient en face de lui
Voit qu'il a ainsi expiré.
Il dit :
« Vrai, cet homme, c'était le fils d'Elohim ».

Peinture de 1690



Marie au centre, assise sur un trône, tient l'enfant Jésus qui nous bénit de sa main droite et de sa main gauche maintient le monde sur son cœur.

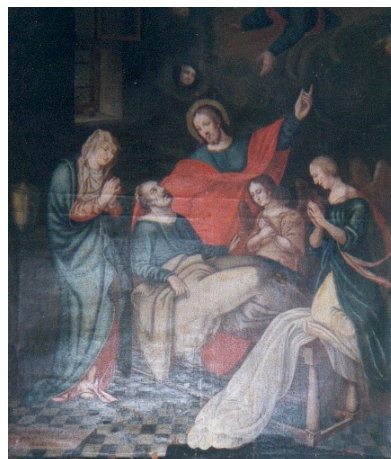
Sur les marches du trône on lit : Sainte Marie Mère de Jésus Christ, prie pour nous.

A gauche de Marie, Saint-Joseph, son nom est inscrit dans l'auréole.

Saint-Blaise, coiffé de sa mitre, tient dans sa main le peigne à carder et la crosse d'évêque.

A droite de la Vierge, Saint-Antoine et Saint-Nicolas au pied duquel trois petits enfants escaladent le tonneau dans lequel ils ont été enfermés.

La mort de saint Joseph



Saint-Joseph est couché. Jésus, au centre, lui soutient la tête et lui montre le ciel où sont des angelots et une main qui se tend (main divine ?).

Ce père, qui l'a accompagné dans son enfance, qui lui a appris son métier, est maintenant à l'orée du grand passage. Il est d'une grande dignité. Marie à gauche, debout, est là. Elle prie.

Au dessus d'elle, d'une fenêtre sourd une lumière solaire presque inexistante. Toute la lumière spirituelle est au centre et baigne paisiblement l'instant.

Au pied du lit, deux anges accompagnent cette entrée dans l'autre vie.

Saint-Joseph est le patron de la bonne mort.

Saint-Blaise – C'est un évêque d'origine arménienne, mort en 316 ?



Saint-Blaise est médecin. Il est élu évêque de Sébaste en Asie mineure. D'une caverne, il fait sa résidence épiscopale. Hommes, bêtes, malades viennent le consulter. En les bénissant, il les guérit. Un jour que le gouverneur impérial de Capadoce cherche dans la forêt des bêtes féroces pour les jeux du cirque (où il leur fait dévorer des chrétiens) il aperçoit devant la grotte du Saint un grand rassemblement d'ours, de lions, de tigres qui attendent que Blaise ait fini ses oraisons pour le consulter. Donc Blaise est découvert et jeté dans un cachot. A travers la lucarne de sa prison, il continue à faire des miracles. Par exemple, retire une arête de poisson de la gorge d'un enfant qui étouffait. Le gouverneur demande que Saint-Blaise soit noyé dans un étang. Mais le Saint marche sur les eaux, pendant que les païens autour de lui se noient.

Un ange demande à Saint-Blaise de regagner la terre ferme et d'y subir le martyre. Le saint obéit, il est suspendu à un poteau, lacéré avec des peignes à carder, puis décapité.

Bien que d'origine orientale, Saint-Blaise est un Saint très populaire en occident. Ses reliques se trouvent partout. C'est un Saint guérisseur des maladies de la gorge, notamment.

En pays germanique, son nom est également rapproché du verbe « blasen : souffler ». Il est donc invoqué contre les tempêtes et les ouragans.

- Il est le patron des cardeurs (à cause de son martyre) et des porchers (gardiens des porcs)
- Fête - 3 février.

Saint-Blaise est entouré : à gauche

Sainte Thérèse d'Avila – Mystique espagnole 1515 –1582 – Docteur de l'Eglise



- Fête le 15 Octobre

Née à Avila dans une petite ville entourée de murailles, au milieu d'un paysage caillouteux ; elle entre à 18 ans au Monastère carmélite de l'Incarnation à Avila.

Elle raconte dans sa « Vie » ses extases, ses visions, dans l'une d'elle un ange séraphin lui apparaît : « il avait à la main, un long javelot d'or dont la pointe laissait échapper une flamme. Il m'en perça le cœur ...puis il me laissa tout embrasée de l'amour de Dieu. » **Chapitre 24**

Sa conversion véritable se produit brutalement devant un Christ sculpté mort couvert de plaies. Elle a quarante ans, elle réforme le carmel et crée de nombreux couvents. Elle correspond beaucoup avec un autre mystique carme « Saint-Jean de la Croix ».

- Elle est patronne de l'Espagne avec Jacques le Majeur.

Sainte-Agathe – vierge et martyre.



Agathe (veut dire celle qui est bonne) vit au pied de l'étna. Elle veut consacrer sa vie au Christ, mais le préfet romain de Sicile, Quintianus, ayant entendu parler de sa très grande beauté tente de la séduire. Comme elle résiste, il l'envoie dans un lupanar, où elle conserve miraculeusement sa virginité. Elle est alors suppliciée, attachée à une colonne, la tête en bas. Un bourreau lui arrache les seins avec une tenaille.

La nuit suivante, Saint-Pierre la visite dans son cachot. La guérit de ses blessures.

Elle est alors reconduite au tribunal, puis traînée sur des charbons ardents jusqu'à sa mort.

Elle meurt en poussant un grand cri de joie pour remercier Dieu.

- Elle est la protectrice de la Sicile, implorée contre les éruptions volcaniques, la foudre, les incendies, les tremblements de terre. Elle est la patronne des nourrices et des fondeurs de cloches.
- Attributs : plat, des seins coupés, une tenaille, une torche.

Sur le tableau, son visage est paisible, et elle présente dans une coupe,

Sainte Claire - Fondatrice de l'ordre des Clarisses – 1194-1253



Née à Assise d'une famille noble. A dix huit ans elle entend prêcher François d'Assise et décide de le rejoindre à la Portioncule et de prendre l'habit de nonne.

Après sa formation à la vie religieuse dans deux monastères bénédictins. François lui ouvre une petite maison proche de l'église de Saint-Damien, celle qu'il a restauré après sa conversion devant le Christ dont la copie est dans le chœur. Dans le monastère, dont elle est la supérieure, elle a sa mère et deux de ses sœurs. Elle est malade pendant trente ans, ce qui ne l'empêche pas de s'occuper de ses sœurs.

A deux reprises Assise faillit être saccagée par les soldats de l'Empereur Frédéric II, parmi lesquels se trouvent un certain nombre de sarrasins. Claire, malade, part sur le rempart de la ville avec un ostensor et l'ennemi s'enfuit.

Elle est revêtu de l'habit franciscain. La cordelière à trois noeux autour de la taille : obéissance, chasteté, pauvreté..

- Ses attributs : ostensor, croix surmontée d'un rameau d'olivier, le lys, la lampe à huile ou lanterne **car elle est la patronne des aveugles.**
- Fête : 11 août.

Sainte Catherine d'Alexandrie - Vierge et martyre IV^e siècle



De famille noble, à la suite de son mariage mystique avec le Christ, elle refuse l'empereur Maximien.

Elle est convoquée par ce dernier devant cinquante philosophes chargés de lui montrer l'inanité de sa foi chrétienne. Mais elle soutient vigoureusement sa croyance. Maximien fait brûler vifs les cinquante philosophes incapables et condamne Catherine à être déchirée par une roue garnie de pointes. Celle-ci se brise miraculeusement. Alors Catherine est décapitée. Jeanne d'Arc l'invoque avec Sainte-Marguerite.

- Elle est la patronne des jeunes filles qui avaient le privilège de coiffer sa statue d'une couronne de fête, des clercs et des charrons.
- Attributs : roue à pointes et brisée, couronne du martyre, épée de la décollation.

Saint-Pancrasse



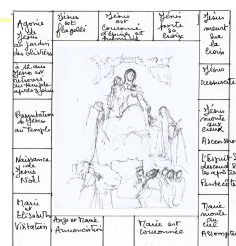
Vierge et les rois mages
Sous vitrail de Sainte Famille

Chapelle du Rosaire

Guy Ceppa a restauré en 1998 l'œuvre d'un artiste du XVII^e qui, on suppose, aurait offert cette œuvre en remerciement de l'accueil de Gattières lors de son pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle



Les âmes du purgatoire



Notre-Dame du Rosaire

Les âmes du Purgatoire

En haut à droite on distingue deux angelots. Au centre, Marie porte son enfant. Elle est entourée à droite d'un ange, sans doute Gabriel, celui de l'annonciation, car il tient une fleur de Lys. A sa gauche, un ecclésiastique est à genoux. Ils prient ensemble et intercèdent pour les âmes du Purgatoire que l'on aperçoit sous la couche de nuages, dans les flammes. Les âmes sont tranquilles, paisibles. Elles prient attendant calmement que le feu purificateur les prépare à l'au-delà. Deux anges au centre et à gauche (grâce à la prière de l'église et à celle de Marie) plongent et les attrapent par la tête comme pour une naissance.



Agonie de Jésus au jardin des Oliviers	Jésus est flagellé	Jésus est couronné d'épines et humilié	Jésus porte sa croix	Jésus meurt sur la croix
À 12 ans Jésus est retrouvé au temple après 3 jours				Jésus ressuscite
Présentation de Jésus au temple				Jésus monte aux cieux Ascension
Naissance de Jésus Noël				L'Esprit Saint descend sur les apôtres Pentecôte
Marie et Elisabeth Visitation	Anges et Marie Annonce	Marie est couronnée	Marie monte au ciel Assomption	

Deux anges tiennent d'une main la couronne de Marie, reine du ciel, et de l'autre un chapelet. Marie, porte du ciel, tu es assise l'enfant sur tes genoux. Il se contorsionne et tend, avec un petit air coquin, un chapelet à Saint Dominique, qui les mains jointes, en extase, prie.

(Dominique est fêté le 8 août. Il naît en vieille Castille en 1170 et lutte par la parole contre l'hérésie cathare. Il fonde les Dominicains ou frères prêcheurs)

Marie tu regardes au delà de nous. Tu offres un chapelet à Catherine, 24^{ème} enfant d'une famille de Sienne, qui ne sait pas écrire, mais va dicter à son confesseur, sur son ordre, des pages et des pages pour lutter contre le grand schisme. Catherine porte le lys de la virginité, abîmée dans le cadeau que lui donne Marie. Sous le nuage au centre, un paysage, à gauche des hommes d'église et donateurs et à droite le pouvoir, roi, reine, écuyer.

NOTRE DAME DU ROSAIRE

Autour, les mystères du Rosaire.

Cinq mystères joyeux = Enfance du Christ

- Annonciation
- Visitation
- Naissance de Jésus
- Présentation au temple
- Jésus est retrouvé au temple à 12 ans.

Cinq mystères lumineux = Vie adulte du Christ

Rendus officiels par Jean-Paul II (qui n'apparaissent pas sur la peinture)

- Baptême du Christ
- Noces de Cana
- Sermon sur la montagne
- Transfiguration
- Eucharistie

Cinq mystères douloureux = Torture et mort du Christ

- Agonie
- Flagellation
- Couronne d'épines
- Portement de Croix
- Mort sur la Croix

Cinq mystères glorieux

- Résurrection
- Ascension
- Pentecôte
- Assomption
- Couronnement de Marie

Entre chaque mystère, on récite une dizaine, comme nos dix doigts, de « je vous salue Marie »

- ***Je vous salue Marie, pleine de grâce, le seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni. Sainte-Marie, mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort, Amen.***

Dans dialogue avec l'ange : « **il y a une main de ton cœur à ta bouche** » dit l'ange.

Notre bouche doit former les mots, cet effort de répétition nous sort de l'impression de flotter ou de s'embourber dans le foisonnement de nos idées, de nos désirs. Et plus on répète, et plus la prière de la bouche descend dans le cœur.

LE ROSAIRE d'après l'enseignement du Père Manuel RIVERO de Nice

Cette forme de prière répond aux trois sens de SENS

1^{er} sens : Les Sens : fonction par laquelle l'homme et les animaux reçoivent l'impression des objets extérieurs.

- Toucher
- Ouïe
- Vue
- Odorat
- Goût

2^{ème} sens : Direction

3^{ème} sens : Connaissance immédiate, intuitive d'un certain ordre des choses, manière de comprendre, de juger.

Origine du rosaire

Rosaire : inspiré des couronnes de roses tressées par les amoureux de jeunes filles dans l'amour courtois.

Le rosaire comprend :

- 150 ave-maria (avant l'ajout des mystères lumineux)
- 150 psaumes : c'était le psautier des analphabètes
- Chapelet vient du mot latin « caput » : la tête qui reçoit la couronne.

1er SENS : Les SENS

Toute la liturgie s'appuie sur les sens pour nous faire comprendre le cheminement spirituel ponctué, dans l'église, par des sacrements.

L'eau lave, purifie : **baptême**

- Le **pain** nourrit)
(eucharistie)
- Le **vin** donne l'allégresse)
- L'**huile** guérit : Saint crême, onction, confirmation : ordination

Pour vivre on a besoin de se laver, de se nourrir, d'éprouver de la joie et de se soigner : même chose pour la vie spirituelle.

Pour prier on a besoin de supports sensibles : le chapelet fournit ces supports.

- **Le toucher** : le chapelet est fait de perles qui passent dans nos doigts et à travers sa pratique on découvre des signes sensibles (pendant les veillées funéraires, même chez les non-pratiquants, on met presque toujours dans les mains mortes, un chapelet, ces mains qui ont caressé, qui ont travaillé)
- **L'ouïe** : la prière est vocale, met en éveil notre corps. C'est le corps qui prie et le chapelet doit être ponctué par un refrain, un chant de gloire à Dieu.
- **La vue** : il faut un support visuel, une icône, des bougies
- **L'odorat** : un bouquet, les grains des chapelets sont souvent taillés dans une matière noble, de l'ivoire ou dans un bois odorant.

Quand, pourquoi et comment réciter le rosaire

Quand

- Quand on souffre, quand on a peur, quand on ne peut pas penser on peut réciter le rosaire.
- Depuis vingt ans, le père Manuel RIVERO, dominicain, a expérimenté qu'en entrant chez une famille en deuil, en pleurs cette même famille sourit après le rosaire.
- Quand on ne dort pas : le chapelet est un somnifère écologique et gratuit.
 - Le rosaire ne prend pas de temps, mais remplit le temps (feux rouges, attente aux caisses, etc...)

Pourquoi

- Prier calme, permet de se reposer (se bien poser). Être bien posé... en Dieu.
- Il faut redécouvrir la force de la prière.

Comment

- Le corps doit participer à la prière. On transmet que Saint-Dominique priait tout le temps debout, les bras levés, à genoux, en prostration, en marchant.

2ème SENS : Direction, orientation de notre vie.

Ceux qui disent que la répétition est idiote (Lacordaire¹ répétait « *répétition comme je t'aime* »), si le rosaire ne convient pas, nous ne devons pas en dire du mal, mais le respecter.

Pédagogie du rosaire :

- Le chapelet se voit, se porte, s'utilise, s'intègre dans la vie quotidienne.
- Petit à petit la conversion se fait.

Conversion : passer d'une vision à « *c'est moi qui fait* » à une autre vision « *c'est Dieu qui fait* ».

Qu'est-ce que la vie spirituelle ? : « C'est vivre du Saint-Esprit, le Seigneur agit dans ma vie ».

Dans la prière ce n'est pas moi qui prie, mais l'Esprit qui est en moi.

Le rosaire est une pédagogie de Marie :

- Pédagogie de l'écoute et de la docilité
- Dieu est le potier et nous sommes l'argile entre ses mains (le chapelet est comme une douche, on y entre pour se nettoyer, retrouver joie et énergie)

Le rosaire est un grand trésor de contemplation :

- Il est le moyen d'arrêter le déroulement du mental pour créer en soi le silence, pour que Christ prenne place sur toutes les idées qui nous traversent, un moyen d'arrêter le film intérieur pour supprimer la plainte de la victime et du désespoir.
- **Prier le chapelet, c'est monter vers Dieu** : Comme les mouettes, même mouvement, mais jamais à la même place.

Le chapelet nous permet de nous mettre en mémoire, le déroulement de la vie du Christ et de son enseignement. Toute la bible peut être méditée avec le rosaire. L'étude conduit à la prière, la prière conduit à l'étude.

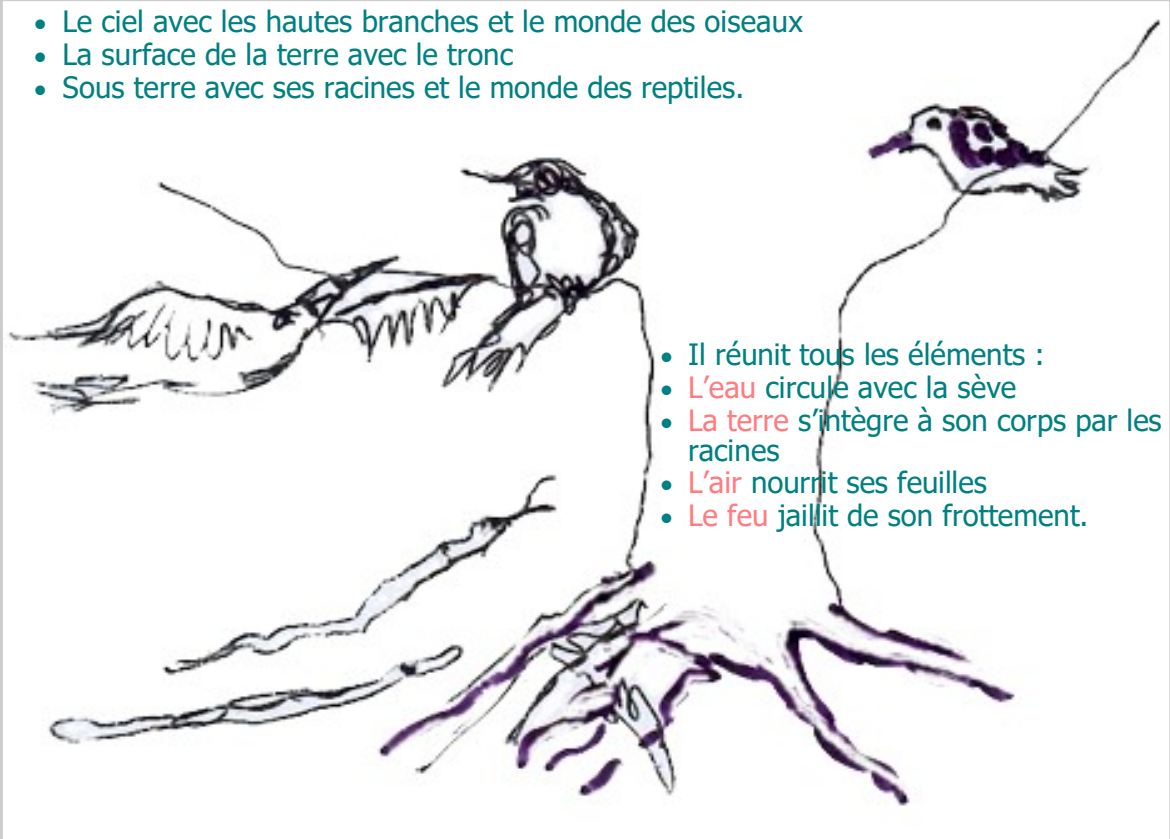
1 – Dominicain français 1802 – 1861

VITRAUX

Arbre de Vie

L'Arbre : est le symbole universel de la vie en perpétuelle évolution.
: il réunit le ciel et la terre et les trois niveaux du Cosmos

- Le ciel avec les hautes branches et le monde des oiseaux
- La surface de la terre avec le tronc
- Sous terre avec ses racines et le monde des reptiles.



Pour le Chrétien :

- ◇ L'Arbre est symboliquement la colonne vertébrale soutenant le corps humain, temple de l'âme.
- ◇ L'Arbre de Vie symbolise la première alliance : arbre du Paradis (genèse).
- ◇ L'Arbre de la Croix symbolise la nouvelle alliance qui régénère l'homme.
- ◇ La Croix du Christ est l'axe du monde.

Certaines croix sont feuillues, signe de renouveau. D'autres sont en «**y**» signe de réunion du duel et de l'un.

Dans les proverbes,

- 15-4, on lit « Langue apaisante est un arbre de vie. Langue fourchue brise les cœurs ».
- 11.30 : « Du fruit de la justice naît un arbre de vie »
- Dans Marc 8.24 l'aveugle guéri, répond au Christ qui lui demande ce qu'il voit : « j'aperçois les gens, je les vois comme des arbres, mais ils marchent ».

Le Vitrail

L'arbre de vie, au dessus des fonds baptismaux, est construit en quatre parties comme un arbre taillé autour d'un axe.



1 – En bas un carré, symbole de la terre représente l'homme qui se prend pour son corps, son intelligence inconscient de la lumière qu'il porte en lui. Car Dieu est partout. Il est aveuglé par ses opacités, résultat d'un égo hypertrophié. S'il reste à ce niveau d'être il va déboucher sur le désespoir et l'absurde.



2 – Au dessus le cercle est divisé en deux parties. Pour les Chrétiens l'entrée dans cet état est le baptême. Nous sommes corps et âme, un corps de chair qui deviendra cadavre, momentanément, et une âme, étincelle de Dieu qui jamais ne disparaît, mais est fragile comme une flamme de bougie.



Nous sommes soumis au mental, ballottés, tiraillés entre sentiments et émotions « *moi j'aime, moi je n'aime pas, c'est juste, c'est injuste, moi je veux, moi je ne veux pas, moi je sais, moi, moi, moi, moi...* » Le cheminement chrétien doit mener à la connaissance de soi : devenir conscient de ses tendances en discernant ses dons et en devenant maître par l'approvisionnement de ses pulsions.

3 – l'homme prend conscience qu'il est corps, âme, esprit, à ce stade il est donné de voir autrement, c'est pourquoi un œil très clair est au centre entouré de deux oreilles qui deviennent en même temps la tête des séraphins, ces anges qui gardent l'arbre de vie (*genèse 3.24*)



Le Christ parle de notre incapacité de voir et d'entendre. *Matthieu 13.13*. « C'est pour cela que je parle en parabole parce qu'ils voient sans voir et entendent sans entendre ni comprendre. » 13.14

« Entendre qui a des oreilles ». *Echo du prophète Isaïe* « vous aurez beau entendre, mais vous ne comprendrez pas, vous aurez beau regarder, mais vous ne verrez pas » 42.18 : « Sourds entendez ! aveugles regardez et voyez ! »

Cet œil et ces oreilles nous permettent d'entrer dans le troisième stade, celui de devenir conscient d'être corps, esprit, âme.

4 – L'esprit souffle et donne vitalité au corps et à l'âme. Chaque événement de notre vie, chaque rencontre, tout prend un sens, tout devient exercice. Dieu est le potier, nous sommes l'argile dans ses mains, tout devient oui, tout devient don.



←1
←2
←3
←4
←5
←6
←7
←8 & 9
←10
←11
←12

Les actions fleurissent. Elles se font dans la liberté, l'ordre, sans domination, sans besoin de reconnaissance, cadeau, sans chaîne, émerveillement devant chaque merci. Être chrétien, c'est aller vers l'épanouissement, la liberté, la joie par le service.

C'est pourquoi le haut du vitrail s'épanouit en cercle, symbole du divin et les fleurs, qui en naissent, symbolisent les actions.

12 ronds servent d'axe et représentent les douze tribus d'Israël, les **12** apôtres, les **12** mois de l'année, les **12** arbres de vie (*apocalypse 22.1*), **12** signes du Zodiaque, les **12** étoiles qui couronnent la Vierge, les **12** étoiles dans le drapeau européen.



LA SAINTE FAMILLE

La famille est la cellule communautaire où s'exerce l'apprentissage de l'amour par le quotidien. La Sainte famille est le portrait parfait de la famille. La parole crée ou tue. Dieu crée par la parole. L'homme créé à son image, crée par la parole. Les trois mots clef de base des relations sont : s'il te plaît, merci, pardon.

Chaque parole nous modèle, nous blesse ou nous fait grandir.

Marie très jeune a été éduquée par Sainte Anne très vieille ; elle a comblé l'attente de ses parents, de sa mère qui ne pouvait avoir d'enfant. **Il nous est demandé de désirer nos enfants, sinon vraiment de les accueillir comme des dons.**

Marie est l'image de la parfaite disponibilité. Vierge c'est celle qui est disponible.



Elle est la femme de la totale réceptivité de Dieu à l'état de veille. La passive est éveillée. Luc 1.26 – « Le sixième mois l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée du nom de Nazareth. »

La femme devient mère. Elle n'a rien à faire, l'enfant grandit en elle.

Joseph est le symbole du masculin, de l'éveil, de la force. C'est dans son sommeil que Dieu se manifeste. Il est chaste, c'est à dire non dépendant de ses pulsions. **Joseph est la représentation de la totale réceptivité à la parole de Dieu, à l'état de sommeil. L'actif dort.** Il sait, par l'initiation reçue dans son sommeil, qu'il doit adopter l'enfant. Joseph est capable de le faire du plus profond de son inconscient. Il transgresse la Loi par amour. Il devient accueil.

Tout homme ne se sent pas l'auteur d'une grossesse, c'est pourquoi il doit faire confiance à la parole de sa femme.

Etre père, c'est donner son nom à l'enfant. C'est travailler pour lui donner nourriture et protection, l'éduquer, l'instruire de la Loi, lui enseigner son métier d'homme, sans être son rival, l'appeler à plus de vie, plus de désir.

Cette adoption se fait plus ou moins tard.

Ce couple nous confronte à notre rapport au désir et à l'amour. Joseph n'est pas possessif de sa femme. Elle n'est pas possessive de son enfant. L'enfant n'est pas le fruit de la passion, mais d'un amour. Leur désir est décrit comme soumis aux écritures : Parole de Dieu écrite.

Ils dépassent leurs différences pour, ensemble, porter l'enfant qui, grâce à leur amour, deviendra l'Amour jusqu'à la Croix.

L'enfant -

Luc 2.40 – « « Quand à l'enfant il grandissait et se fortifiait tout rempli de sagesse et la faveur de Dieu était sur lui » . 2.52 – « Jésus progressait en sagesse et en taille et en faveur auprès de Dieu et des hommes »

C'est au bout de trois jours (de disparition) que Marie et Joseph le retrouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs à les écouter et les interroger.

2.46 – « tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur l'intelligence de ses réponses ».

En le voyant, ses parents, furent frappés d'étonnement et sa mère lui dit : « *mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ? Vois ton père et moi, nous te cherchons tout angoissés* ».

Il leur dit : « *pourquoi donc me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être au service de mon père* ». « Mais eux ne comprirent pas ce qu'il leur disait, puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth.

Il leur était soumis et sa mère retenait tous ces événements dans son cœur. »

Tout est possible par l'Esprit Saint



Vitrail de la Trinité d'après A. ROUBLEV



« Cette icône de la Trinité nous aide à fixer notre attention. Saint-Serge de Radonège (1313-1392) voua sa vie à la Sainte Trinité. A force de contempler ce mystère divin, il devint la Paix incarnée et essaya de rassembler les hommes de son temps autour du nom de Dieu pour qu'il puisse – par la contemplation de la Sainte-Trinité vaincre la haine déchirante du monde –.

Dix sept ans après sa mort, son disciple Saint-Icone charge l'iconographe André Roublev de peindre la Trinité en souvenir de Saint-Serge. »

Analyse de la construction symbolique

Trois plans se superposent :

- 1 – Un récit biblique : la visite des trois anges à Abraham, au chêne de Mambré.
- 2 – Le Christ nous sauve par son sacrifice unique, présent dans l'Eucharistie
- 3 – La Trinité

1 – Récit biblique (genèse 18-1)

Abraham a plus de 99 ans :

1 « Yahvé lui apparut au chêne de Mambré, tandis qu'il était assis à l'entrée de la tente, au plus chaud du jour. Ayant levé les yeux, voilà qu'il vit **trois hommes** qui se tenaient debout près de lui. Dès qu'il **les** vit, il courut à l'entrée de la tente à **leur** rencontre et se prosterna à terre. Il dit : « **Mon** Seigneur je t'en prie, si j'ai trouvé grâce à **tes** yeux, veuille ne pas passer près de **ton** serviteur sans **T'arrêter**. » ... **L'hôte repris** : « *je reviendrai chez toi l'an prochain alors ta femme Sara aura un fils* ». »

Il s'agit de trois personnes auxquelles Abraham s'adresse comme à une seule.

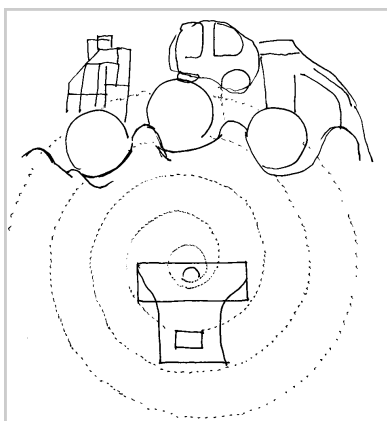
Dieu créateur, au delà de toute notre raison peut tout.

2 – Tout est là, mais tout prend une nouvelle dimension

En haut : le paysage change de signification

A gauche : la tente devient église qui transmet la parole de Dieu, c'est pourquoi on peut lire : « **ta parole est la lampe de mes pas, la lumière de ma route** »

Au centre : l'arbre de mambré devient l'arbre de vie, dans la floraison duquel on lit « Dieu est miséricorde », c'est aussi l'olivier et l'arbre de la Croix.



A droite : le rocher symbolise la loi qui sans l'Esprit Saint est carcan et avec Lui liberté et protection.

Toutes les rencontres avec Dieu se font sur des montagnes, donc après un effort, sur le Sinaï, Moïse reçoit les tables de la Loi, sur le Mont Tabor Christ est transfiguré... Dieu est le souffle des espaces et des sommets prophétiques.

La hauteur est le symbole de la marche de l'homme vers Dieu. On peut lire « Dieu est tendresse et patience, lent à la colère et plein d'amour ».

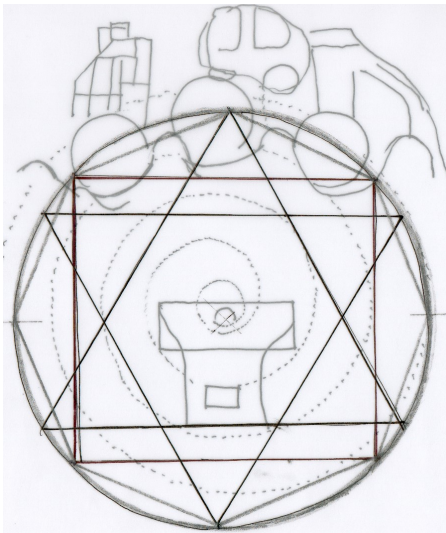
La spirale, symbole de l'énergie divine naît du pain de vie. Cette spirale se développe, sur elle les genoux les mains, les genoux, les épaules, les visages s'inscrivent.

Tout change de signification, le veau offert en sacrifice fait place à la coupe eucharistique (la restauration de la Trinité de Roublev a montré, sous le pain, la grappe de raisin et sous la grappe l'agneau que l'on retrouve dans l'apocalypse).

Christ est l'agneau mené à la mort, sans un mot, pour le rachat de nos péchés et toute la théologie du salut est ainsi montré en image. Plus besoin de sacrifice, de sang versé, Christ une fois pour toutes remplace tous les sacrifices par la mort sur la Croix et **tout le dynamisme de la construction part de ce pain centre de la spirale, symbole de Dieu créateur.**

3 – La Trinité

Les trois anges ont des corps très allongés. Tout essaie de donner l'impression de l'immatériel et de l'absence de pesanteur. La lumière traverse la couleur, la perspective renversée abolit la distance et la profondeur. Nous sommes conviés au repas, Dieu est là, partout.



Les trois personnes sont en conversation, dont le sujet pourrait être : « Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son fils unique ». **La parole de Dieu est acte et c'est la coupe.**

Au centre, dans la coupe : **Le Christ**, verbe divin est l'axe dans l'étoile de David, car il est incarné dans le peuple choisi. Christ est descendant de David par Joseph, donc de lointaine descendance royale, est vêtu de **rouge** car homme il a versé son sang pour nous, et de **bleu**, couleur de ciel et de l'intemporel.

A gauche : **le Père** regarde hors de l'icône vers la création. Il est source d'amour, source incréée. Christ est en plongé en lui. Le Père bénit la coupe du calice dans laquelle est son fils. Il est vêtu de **bleu (ciel)**, de **rose**, couleur de cette fleur au parfum subtil qui symbolise la perfection achevée (on la retrouve dans les mandalas et les rosaces de nos cathédrales), centre mystique, support de méditation. Elle symbolise aussi la régénération du fait de sa parenté sémantique du latin « rosa, avec rose = la pluie, la rosée »

A droite : **l'Esprit Saint** nous regarde et nous invite à partager le pain, il est vêtu de bleu du ciel et de vert. **Vert** : couleur de la nature rafraîchissante et des pharmaciens qui élaborent et fournissent les médicaments. **Le vert** est calmant, c'est la couleur de l'Espérance. C'est aussi celui du passage « *feu vert* », c'est la couleur de la chasuble du temps ordinaire.

Le quotidien est le temps de la répétition, cette répétition peut devenir source de joie, d'actes bien faits et conscients et peut devenir source de liberté retrouvée.

On trouve aussi le rectangle dans la table. C'est la terre. Toute la composition aussi est enfermée dans un carré : la terre. Dans le pied de l'autel, le petit rectangle symbolise le tombeau. Il est le centre de la Croix. Le cercle englobe le tout, symbolisant le Divin.

L'un est solitude, deux est le nombre qui sépare, trois est le nombre qui dépasse la séparation et qui recrée l'un : union.

Saint-Grégoire de Nyssé dit de la Trinité. : « C'est le plus grand paradoxe que stabilité et mouvement soient la même chose ».

L'icône nous redit : « soyez un, comme moi et le Père nous sommes un ».

L'homme est créé à l'image du Dieu trinitaire.

LA TRINITE

Organigramme d'après la Trinité de Lanza Del Vasto

Trinité, mystère de la relation

Tout est lié, tout est en relation, rien n'est isolé, la clef de la création c'est la **relation**.

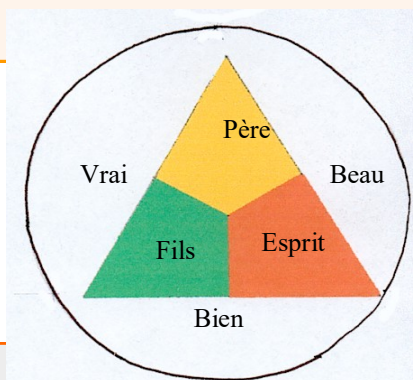
- Relation au dedans
- Relation au dehors
- Relation entre le dedans et le dehors, pont jeté entre le visible et caché.

Saint Thomas d'Aquin (1225-1274) écrit « Dieu est relation, mais non pas relation relative »

Quand Lanza del Vasto lit cette phrase, il nous livre son expérience : « mes yeux se vidèrent, je me vidais de toute pensée, de tout sentiment, de tout pouvoir de bouger, étourdi sous un coup de tonnerre ... puis peu à peu la parole me revint et elle dit : « Cette Relation Absolue, je la connais ... Dieu de Vérité Vivant, non celui que je pense, mais celui qui se pense et me pense, non un concept si haut, si clair, si universel qu'il soit, mais un Vivant ... personnel, intime, profond, plus proche de moi que moi, terriblement proche : Dieu de mes pères, Pardon ! Oh, Pardon ! »

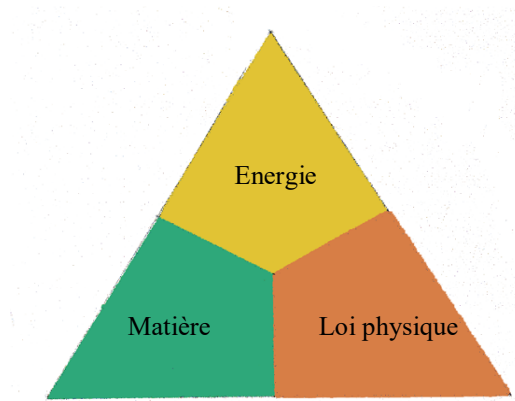
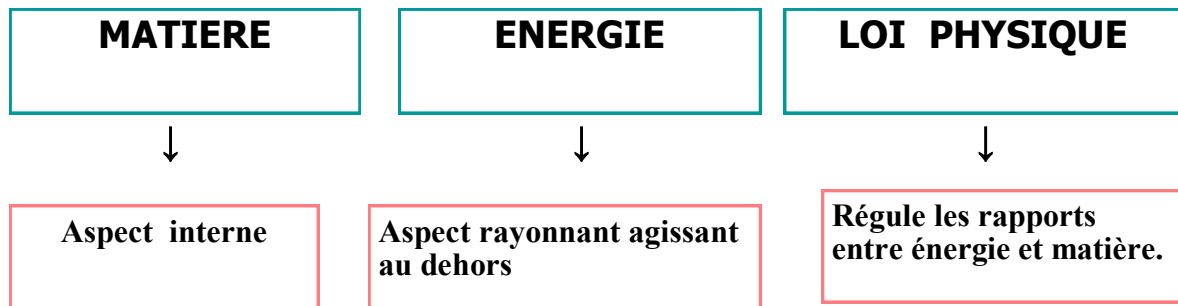
De là toute sa philosophie, qui n'est pas une façon de penser, mais une science de la vie, une manière de vivre.

La trinité rayonnante est La relation absolue

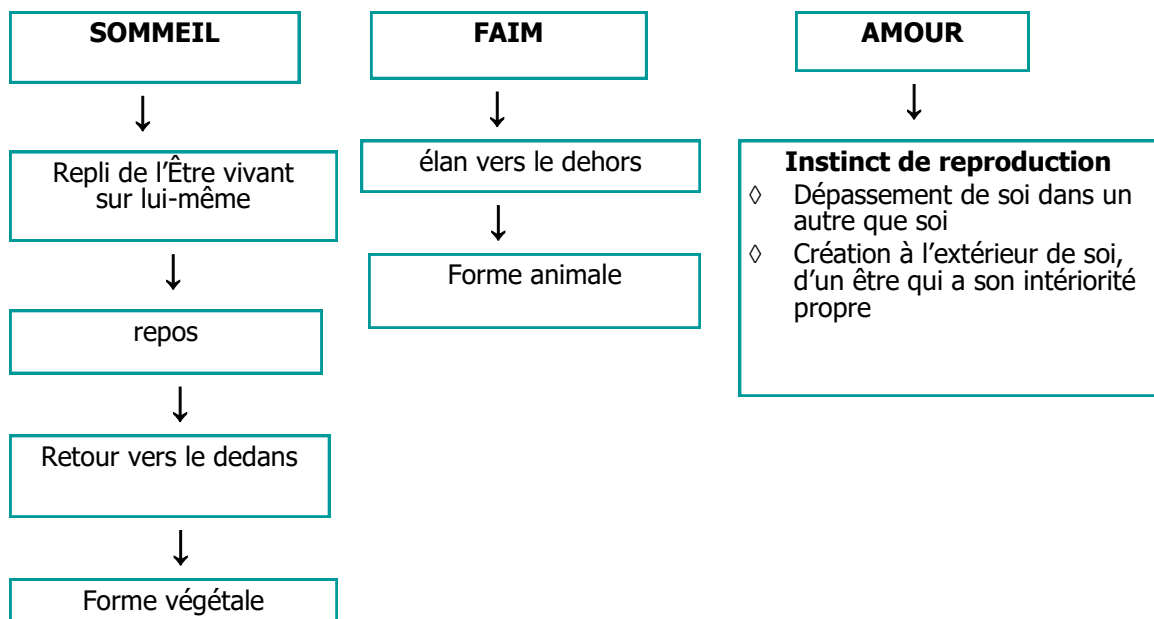


- **PERE** : origine cachée, intérieur, source silence
- **FILS** : révélation extérieure, manifestation du verbe
- **ESPRIT SAINT** : communion d'amour
- La recherche du **VRAI – BEAU – BIEN** vont entraîner la quête humaine dans trois domaines :
- **BEAU** : aspect esthétique
- **VRAI** : aspect intellectuel
- **BIEN** : aspect éthique

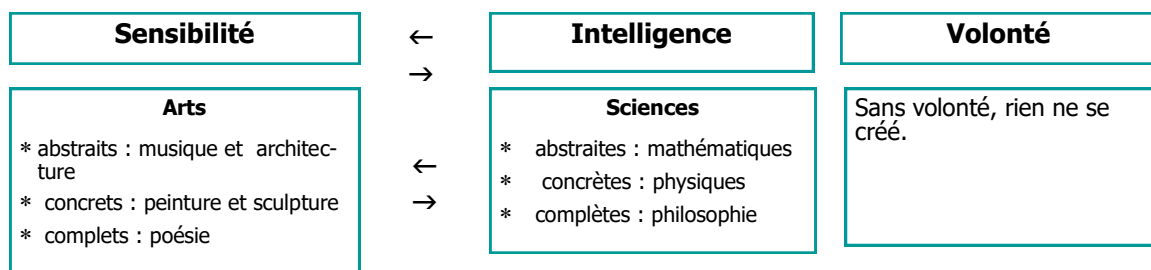
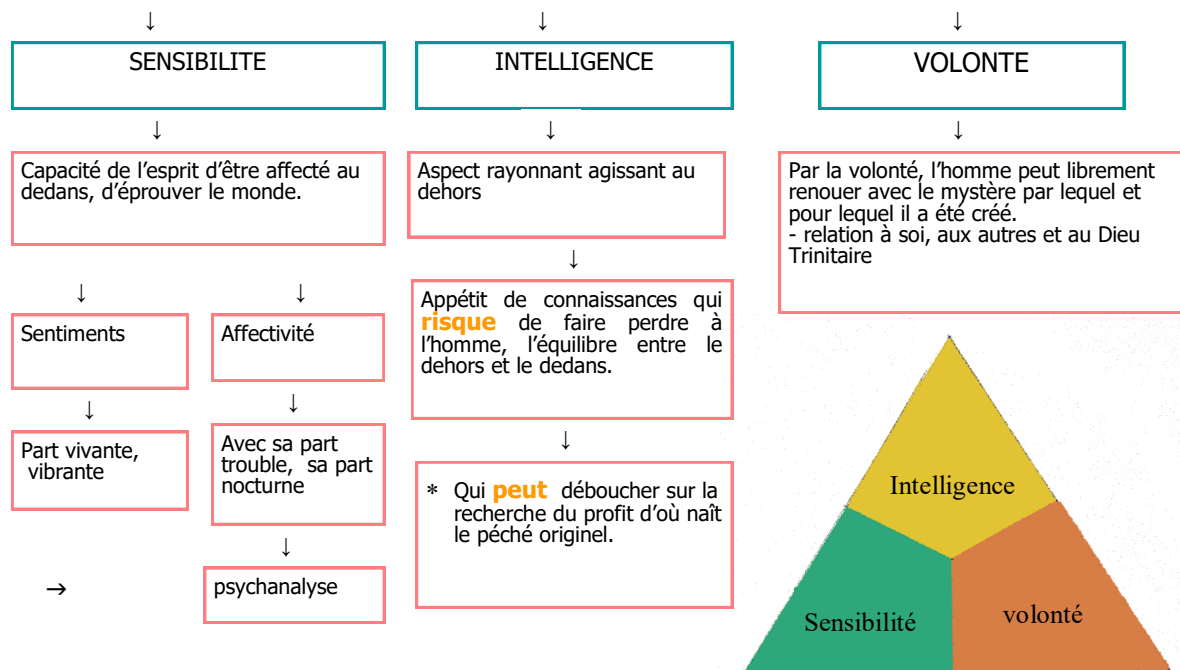
TRIADE DE L'ÊTRE



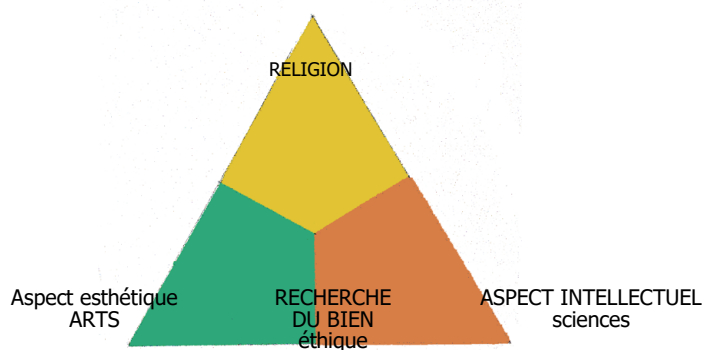
Les êtres humains sont animés d'un triple instinct



TRIADE DE L'ESPRIT



**Pour l'équilibre de l'Homme,
il lui faut prendre conscience d'un ordre,
c'est LA RELIGION qui veut dire RELIER,
qui va clarifier ses recherches.**



Jean 4/37. Il est bien vrai le proverbe «l'un sème, l'autre moissonne »

Historique de l'Association

L'association pour la sauvegarde de l'église de Gattières s'est constituée en 1984, il y a 20 ans. Les statuts enregistrés à la Préfecture sous le numéro 6299 ont été rédigés par Mmes Michèle Juge, Colette Gissinger, Elisabeth Viogeat, Mrs Guy Corneus, Jean Dulac, Anne et Pierre Marchou, Victor Habigand, Gabriel Marnet et Alain Paris. C'était le père Jean-Claude Lambert qui était prêtre.

Puis en 1995, le bureau s'est reconstitué avec le Père Chaineux, Marie-Claude Hovasse, Chantal Drusian et Gabriel Marnet, (certains ont été rappelés à Dieu, nous ne les oublions pas).

De nombreuses personnes ont entouré, soutenu l'association pour organiser les réunions, les repas, les collectes, les kermesses etc.. Annie Miquel, Serge Drusian, AmélieBébic, Julienne Habigand, Bernadette Debono, Cathy Escoriza, Jeanne Outers, Michel Humbert, Bernard Girard, Jean-Christophe Fossey, Mme Manquat, Dominique Begiers, Mme Domingo, Laurent Motte, Blandine Coulomb, Françoise Malaussène etc..etc..

Le but de l'association en 1995 était : « nettoyer, repeindre et refaire le carrelage de l'église » nous-même, entraînant le village dans un chantier collectif comme cela a pu se faire à Vence autour du père Costa et Horace Di Maggio.

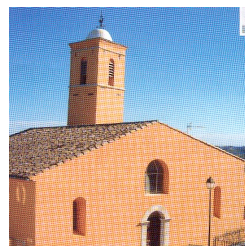
Un début d'organisation s'est fait. Les dossiers ont été réactualisés et relancés par la mairie suite à une demande de subvention. Et les différents devis réactualisés périodiquement déposés il y a presque 20 ans ont été regardés avec bienveillance, financés par différents partenaires institutionnels.

L'association remercie tous ceux qui ont travaillé, surveillé, dirigé les travaux.

Sur la demande de la mairie l'argent collecté par l'association pour l'achat de matériaux a été destinés aux vitraux. Un concours de projets a été organisé autour des thèmes choisis par la communauté. Lors de la réunion finale, les maquettes d'Annick Lefèvre et Christine Thuillier ont été étudiées, appréciées.

Mais le choix s'est fait sur la proposition de Marie-Claude Hovasse ; son projet permettant d'avoir un support pédagogique chrétien. « ***Toutes mes forces ont été portées par la prière. J'ai expérimenté la force donnée par la prière de la communauté. Mon désir n'a pas été de m'exprimer, mais de transmettre les points essentiels de notre foi*** »

Le problème plastique n'a pas été « est-ce beau ? mais est-ce compréhensible ? »



Les artisans qui ont œuvrés à la restauration de l'église

- * Agence d'architecture Olivier ARZIANI
- * Travaux suivis par MM. ARMINIO TESTI et BARRET (Mairie)
MM. MARNET et BRUSIAN
(Communauté paroissiale)
- * Ingénieur Béton : ALBERTINI Jean
- * Entreprise maçonnerie BARATTERO – MAS DECO
- * Plomberie CAVALLLO Gérard
- * Electricité MAHU Daniel
- * Menuiserie : SANIAL
- * Peinture PRUVOST
- * Ferronnerie INVERARDI Bernard
- * Traitement des sols : Tout nettoyage
- * Tranchée : Entreprise PEROTTINO
- * Etanchéité : Entreprise BASSO Gérard
- * Electrification du clocher : M. BRIAND
- * Fresquistes : PONZANELI Alain
et Guy Ceppa – Chapelle du Rosaire

Et tous ceux qui ont participé ou suivi les travaux.



Extrait du bulletin municipal de Gattières
Novembre 2002

Des vitraux pour l'église Saint-Nicolas

Les vitraux posés récemment sur la façade principale de l'église Saint-Nicolas suscite un émoi positif des paroissiens, villageois et visiteurs extérieurs. Nous avons voulu en savoir d'avantage sur leurs processus de conception et de fabrication et avons pour cela interrogé Marie-Claude Hovasse responsable du projet.



* Où les vitraux ont-ils été réalisés ?

M.C. La réalisation des vitraux s'est faite dans l'atelier « vitrail et transparence » à Fontenay au Roses (8 rue Joseph Legay – 92260)

Paul Chesnais a repris l'atelier LE CHEVALIER. Après 20 ans d'expérience il a créé sa propre entreprise sur les lieux de son apprentissage.

* Pourquoi cet atelier ?

M.C. Pour de nombreuses raisons : j'ai été élève de Jacques Lechevalier à qui ont été confiés les vitraux de nombreuses églises classées. C'est grâce à sa femme que j'ai rencontré mon mari, Marcel Hovasse. A la naissance de nos trois enfants, j'ai eu la joie de réaliser des vitraux dans l'atelier de leur fils, Guy. Cet atelier est très riche en choix de verre.

Cette année en 2002, trois vitraux m'ont été confiés pour la naissance de nos deux premiers petits-fils et de notre première petite-fille.

Pour ces enfants, pour tous ceux qui viendront, pour les enfants de Gattières, ceux que nous avons le privilège d'accompagner au catéchisme à l'aumônerie, aux autres enfants, aux adultes de Gattières et d'ailleurs, j'espère que la lumière passant à travers ces vitraux leur rappellera :

« Dieu t'aime tel que tu es »

Il te dit : « Je te fiancerai à moi pour toujours

Je te fiancerai dans la justice et dans le droit

Dans la tendresse et dans l'amour

Je te fiancerai à moi dans la fidélité

Et tu connaîtras Yahvé... » - Osée 2/21

« Vous êtes le sel de la terre

Vous êtes la lumière du monde » - Matthieu 5.13.14.



* Comment s'est effectué votre travail ?

M.C. Il s'est effectué en deux temps : la première phase est la recherche des maquettes. Le projet passe par trois stades ressemblant assez à une gestation.

Le premier stade est la division intérieure entre joie et mal être.

La deuxième est la communion avec le thème : la joie charnelle de la couleur et du rythme emplit la tête et tout l'être. L'artiste disparaît. Tout se fait.

Le troisième, celui de la réalisation est un peu comparable à la naissance. Le stress est là car tout échappe. On ne peut plus revenir en arrière. Puis on contemple le résultat. On passe de l'imaginaire à la réalité.

* Comment se déroule la réalisation ?

M.C. Elle est le résultat d'un long processus de fabrication : tracé sur calques, choix des verres, découpe des verres, peinture sur verres (grisaille et dépoli) sur table éclairante, nettoyage des verres, cuisson, re-constitution du puzzle sur le calque, mise en plomb, sertissage, soudure et masticage, pose dans l'armature réalisé par Bernard Inverardi, en même temps que le stadip (verre de protection).

La collaboration des responsables maquettes et réalisation, bien que difficile est exaltante et enrichissante.